Dissertation de Culture Générale

Conception Excelia BS

Session 2022

1 – Le sujet

Cette année, deux sujets étaient proposés aux candidats :

- Une question : « Ne peut-on aimer que ce qui nous échappe ? »

- Une citation tirée du Misanthrope de Molière : « Non, vous ne m'aimez pas comme il faut que l'on aime ».

Le sujet 1 a été plus souvent sélectionné que le sujet 2. Pourtant, la problématisation a été meilleure pour ce deuxième sujet.

Rappelons aux candidats qu'il n'est pas nécessaire de connaître l'œuvre dont est tirée la citation pour traiter convenablement le sujet. Néanmoins, la pièce de Molière apparaissait comme une œuvre stimulante dans la mesure où elle interrogeait l'amitié, l'amour et la haine de l'humanité.

2 – Barème, attentes du jury

Moyenne : 9,9/20 - Note maxi : 20

Le jury s'étonne de la brièveté de nombreuses copies qui oscillent entre 2,5 et 4 pages. Si la longueur d'une copie n'est pas un gage de qualité, il convient néanmoins de prendre le temps de développer la réflexion, de l'appuyer sur des références maîtrisées faisant l'objet d'une analyse claire et approfondie. Les propos allusifs voire expéditifs ne sont guère convaincants. Le candidat doit tout mettre en œuvre pour consolider l'argumentation et prouver que la référence est judicieuse.
Le correcteur doit sentir que le candidat a osé affronter le sujet et ouvrir des perspectives même s'il ne peut pas apporter de réponse nette. L'essentiel réside dans la tentative de problématisation du sujet et dans l'effort de questionnement.
Les plans en deux parties sont acceptables, à condition qu'ils prennent bien en charge le sujet dans sa singularité, donc qu'ils ne tentent pas de le ramener à des sujets déjà traités dans l'année ou qu'ils ne se contentent pas d'une opposition stérile et convenue sous la forme d'un « oui/non » non soutenu par une problématisation solide. Autant que possible, le jury invite les candidats à proposer un plan en trois parties afin de dépasser l'apparente dichotomie.

3 – <u>Remarques de correction</u>

Les candidats doivent être conscients de l'importance de l'introduction. Les « accroches » sont souvent longues et trop artificielles. Après une entrée en matière sinueuse et maladroitement reliée au sujet, de nombreuses copies sacrifient l'enjeu majeur de la dissertation : l'analyse du sujet. On attend du candidat qu'il se questionne sur le sens des termes et leur éventuelle polysémie, mais aussi sur le lien entre les mots qui composent le sujet. Pour le sujet 1 (« « Ne peut-on aimer que ce qui nous échappe ? »), la négation restrictive « ne …que » a très rarement été prise en compte. En outre, peu de candidats ont été sensibles au fait que la question « Peut-on … ? » mettait à la fois en jeu une possibilité (« est-on capable de… ») et un droit (« a-t-on le droit de… »). Or, cette polysémie aurait pu être exploitée de façon profitable. De même, le terme « échapper » aurait pu être appréhendé sous différents angles, « ce qui échappe » pouvant correspondre à ce que l'on ne parvient pas à obtenir, ce que l'on a perdu, ce que l'on ne comprend pas.

Le jury regrette que le sujet 2 (« Non, vous ne m'aimez pas comme il faut que l'on aime ») ait généré des plans un peu schématiques. Après avoir montré que l'amour « eros » donne souvent lieu à des formes d'amour blâmables ou excessives, de nombreuses copies se sont contentées de prouver dans un deuxième axe que des amours relevant de philia, agapê ou sorgê étaient plus raisonnables. Une telle argumentation est trop faible et ne permet pas de « problématiser » la citation. Il aurait été intéressant, comme le proposent certaines copies, de s'interroger sur la possibilité d'apprendre à aimer ou de travailler sur les différentes modalités possibles d'une relation...

Disserter sur un sujet implique de jouer avec les mots, de les mettre en jeu et de conceptualiser. Dans une citation ou une courte question, chaque mot compte. Mais les candidats doivent rester vigilants afin de ne pas remanier le sujet. Certains ont progressivement dérivé vers des questionnements autres, ce qui les a menés vers le hors sujet : « L'amour nous échappe-t-il ? », « Peut-on échapper à l'amour ? ».

Enfin, rappelons que la dissertation n'est pas une récitation de cours. On croit parfois lire des chapitres vus dans l'année ou des pans entiers de corrigés. Dans certaines copies, on constate un catalogue d'exemples plus qu'une démonstration, notamment lorsqu'un axe est alimenté par trois exemples qui illustrent la même idée, ce qui appauvrit l'argumentation. Au sein d'un axe, on attend le développement de trois arguments distincts. Un exemple n'est pas un argument : les références, si elles sont parfois utiles pour éclairer le propos, doivent nourrir l'argumentation.

Si le jury salue le sérieux des étudiants attentifs et studieux, le candidat doit garder à l'esprit que les enseignements constituent la matière dont il faut se nourrir pour construire un propos personnel et original, adapté à la singularité du sujet. Dès lors, loin de plaquer des savoirs, le candidat doit sélectionner les éléments significatifs, les agencer de façon claire et cohérente, orienter l'analyse des exemples dans un but démonstratif.

4 – Conseils aux futurs candidats

Un effort de problématisation véritable est indispensable. Dès l'introduction, le candidat doit saisir la complexité du sujet, les nœuds et les tensions dont il est porteur. Il faut donc oser affronter la difficulté et la singularité du sujet, montrer ce qu'il peut y avoir d'aporétique, de déconcertant ou d'épineux dans la question traitée. Cela exige de repenser la structure de l'introduction afin de consacrer le temps, l'énergie et la place nécessaires au sujet. Un travail sur les termes du sujet s'impose, sans que cela implique d'en donner une définition figée. Une notion brièvement définie dans l'introduction peut ensuite se complexifier au cours de la dissertation.

Il convient de déployer, d'analyser, d'approfondir l'argumentation. L'examinateur souhaite être guidé sur différents plans : par une mise en page soignée qui mette en valeur les grandes étapes de l'argumentation, par des transitions permettant de relancer le questionnement, par des phrases conclusives visant à souligner nettement les liens entre l'analyse d'une référence et le sujet. Il serait d'ailleurs judicieux de faire apparaître fréquemment les termes de la question / la citation, de revenir au sujet à chaque étape de la dissertation afin de ne pas le perdre de vue et de ne pas se perdre dans des digressions ou des propos hors-sujet.

A travers les cours dispensés par ses enseignants et ses lectures personnelles, le candidat doit se constituer un bagage culturel solide. On bannira donc les simples allusions à une expérience personnelle et les généralités sur le quotidien. Le candidat doit maîtriser les titres des œuvres et leurs auteurs (autrement dit, éviter les erreurs sur l'orthographe des noms propres et les confusions dans l'attribution des œuvres). Par ailleurs, on ne saurait se contenter de dire que Descartes ou Voltaire a prononcé telle ou telle phrase. Le jury attend la mention précise des sources. Trop souvent, les candidats se contentent d'insérer une citation (plus ou moins exacte) sans la commenter. Or, il leur incombe de développer le propos et d'expliquer en quoi cette citation alimente leur démonstration.

Le jury constate qu'un certain nombre de copies mentionnent de nombreuses références, ce qui atteste d'un certain travail. Néanmoins, la multiplication de références allusives ne saurait masquer une maitrise approximative ou superficielle. C'est bien l'exploitation de l'exemple qui prime, d'où l'importance de lectures personnelles effectives. Chaque référence doit donc faire l'objet d'une présentation brève mais efficace, et d'une analyse visant à faire avancer le propos.

Le jury valorise la clarté du propos. Les difficultés d'expression écrite et d'orthographe pénalisent les candidats, rendant certaines copies illisibles. Rappelons la nécessaire vigilance à adopter face à des problèmes de soin et d'accords, souvent faciles à rectifier.

Les meilleures copies ne sont pas toujours les plus longues, mais elles font émerger les problèmes dont l'énoncé est porteur, elles construisent une pensée de manière logique et convaincante, elles sollicitent des références pertinentes et bien articulées. Plusieurs copies ont obtenu la note maximale. Les candidats doivent donc aborder l'épreuve en gardant à l'esprit qu'une (très) bonne note est possible et que cette épreuve stimulante leur offre la possibilité de s'exprimer sur un sujet stimulant qui interroge l'humaine condition. Qu'ils envisagent l'épreuve de dissertation comme une occasion de développer une pensée originale et complexe.

BONNES COPIES

Sujet 1 – n° 372096

Sujet 2 - n° 673479